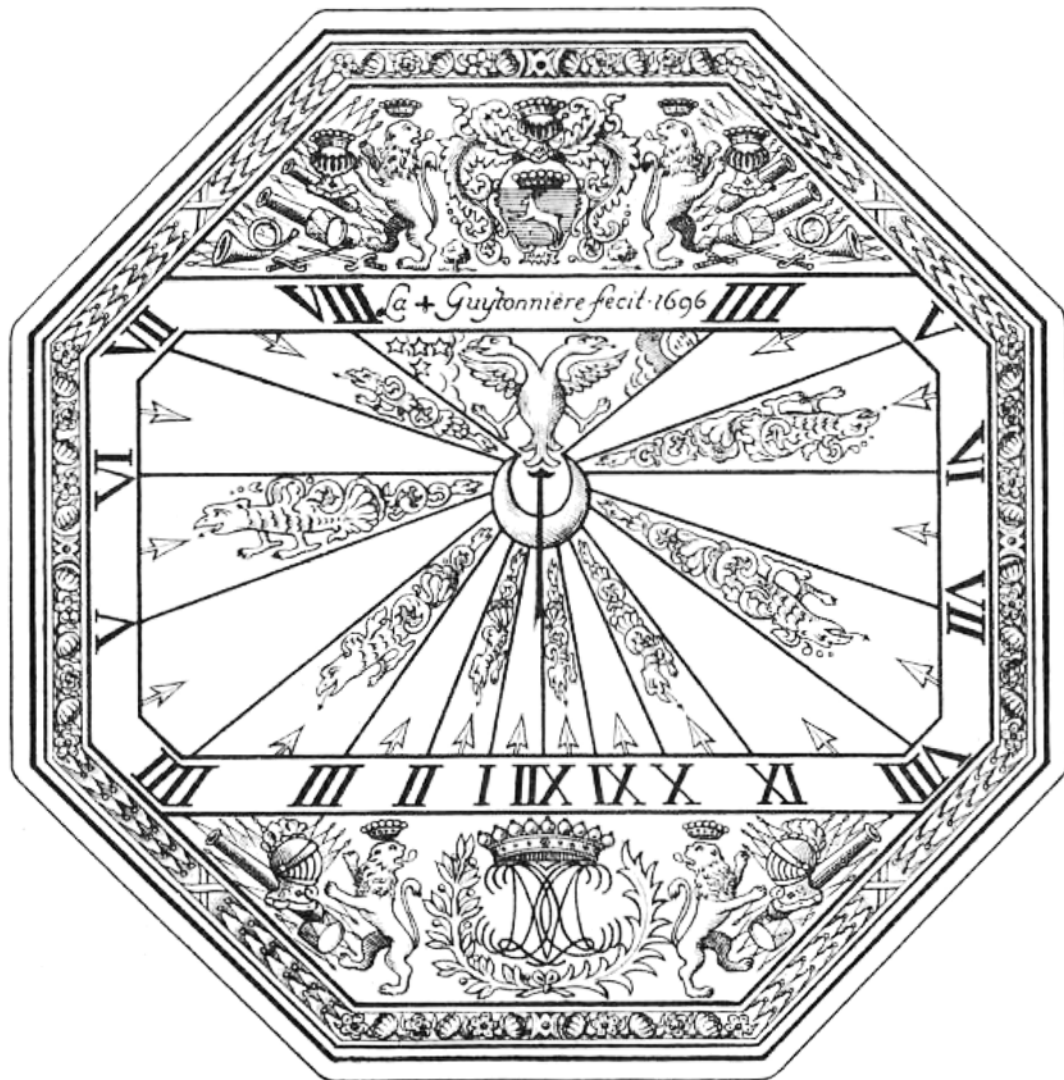


Un tour à Tours



Cadrams disparus

La revue « *La Touraine archéologique* » - Année 1922 - disponible sur Gallica.BNF — nous

apporte un inventaire important de cadrams solaires de la région de Touraine et du Berry.

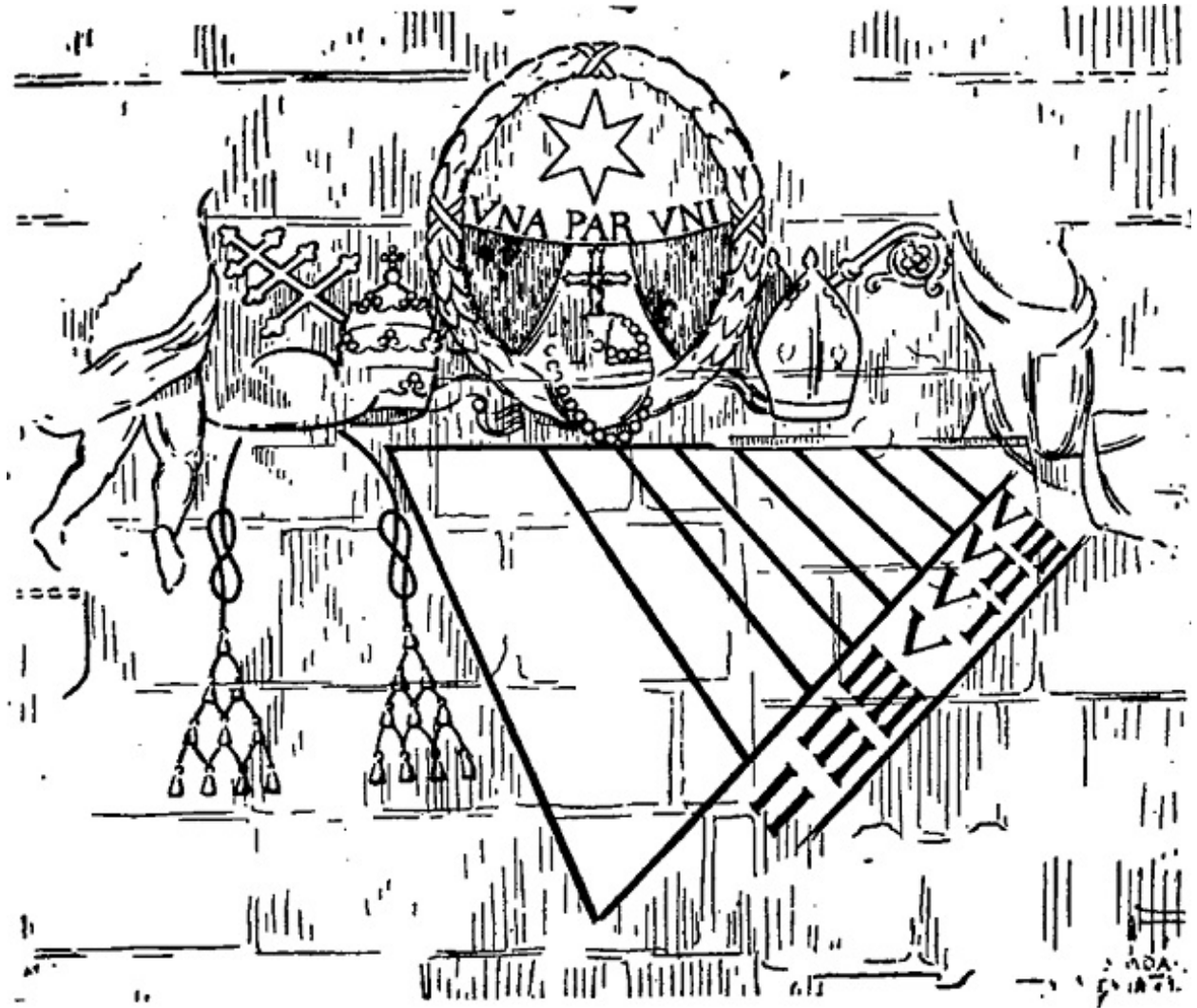


Fig : 1 - Ancien couvent des Jacobins

L'ancien couvent des Jacobins, victime des outrages de la dernière guerre, fut détruit par un bombardement en juillet 1944. L'ancien couvent des Jacobins, victime des outrages de la dernière guerre, détruit par un bombardement en juillet 1944, n'a pu nous laisser ce grand cadran solaire Fig : 1 décrit par « *La Touraine archéologique* ». *« Peint à fresque sur la façade occidentale, ce cadran, triangulaire, ne marque que les dernières heures du jour (de II à VIII). Il est surmonté d'un écusson ovale encadré de feuilles de chêne et accompagné de symbole religieux :*

une tiare, une croix à triple traverse, un chapeau de cardinal, une mitre et une crosse. Deux anges, à droite et à gauche, devaient tenir une banderole, qui se développait à son sommet. L'écusson est coupé : la moitié supérieure, d'azur, porte une étoile d'or à cinq branches et cette devise « VNA PAR VNI » ; la moitié inférieure, de sable, est chapée d'argent à un monde d'or autour duquel est enroulé un chapelet. Ces armoiries sont certainement celles des Dominicains. »

A l'hôtel de Beaune-Semblançay, racheté en 1636, par les Jésuites pour en faire un collège, sur la façade côté levant de chaque côté d'une fenêtre,

figuraient deux cadrams solaires. Le premier cadran Fig : 2, surmonté d'une banderole avec devise :

« PLURES.LABORI.DULCIBUS.QUÆDAM.OTIIS » et a reçu le tracé des lignes des heures « HORÆ ASTRONOMICÆ » - heures de midi à midi - et « HORÆ JUDAÏCÆ » heures judaïques ou antiques allant pour une première série de douze heures du lever au coucher et une seconde série allant de douze heures allant du coucher au lever du soleil - . Sur le deuxième Fig : 3, nous

pouvons lire une devise sur un phylactère « AENUMERA.UTERE.PROPERA » et trouvons les heures « HORÆ ITALICÆ » - heures allant du coucher du soleil au coucher suivant -. Malheureusement ce graphisme est partiellement caché par une boîte servant de pigeonnier. Les heures Balyloniques se comptaient d'un lever de soleil au lever suivant.

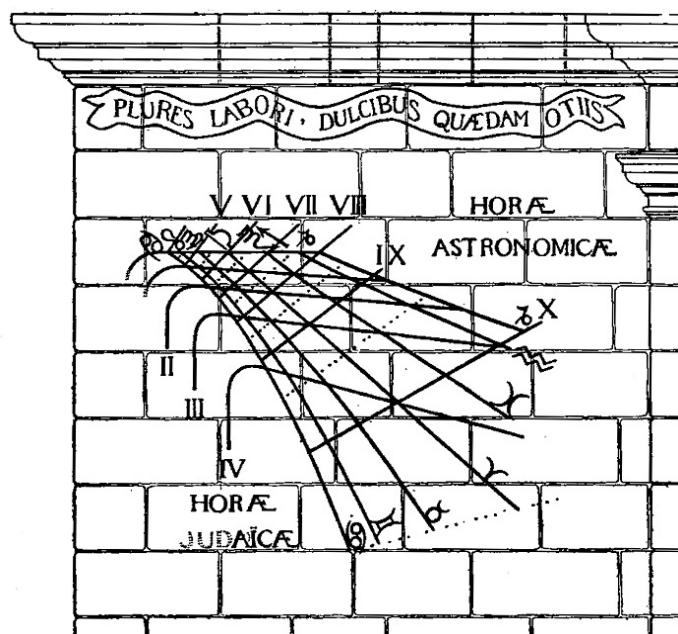


Fig : 2

Toujours dans la ville, Vion et Duvaldestin traceront des cadrans solaires en ardoise et en marbre Fig 4. Ces opticiens acquièrent une solide réputation dans le domaine de la gnomonique.

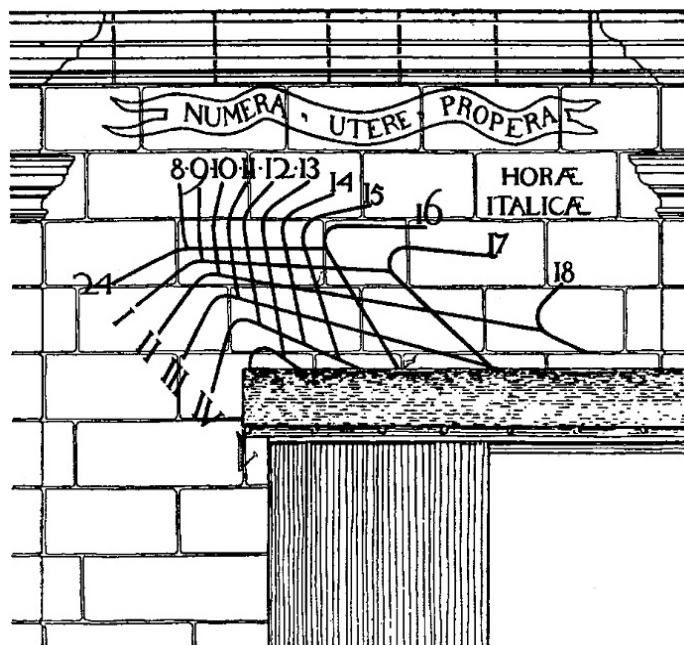


Fig : 3

Dans la banlieue de Tours, à Rochecorbon il existait un cadran octogonal Fig 5 en ardoise daté de 1718 et portant la devise :

« SOLIS.ORTV.USQVE.AD.OCCASVM ».

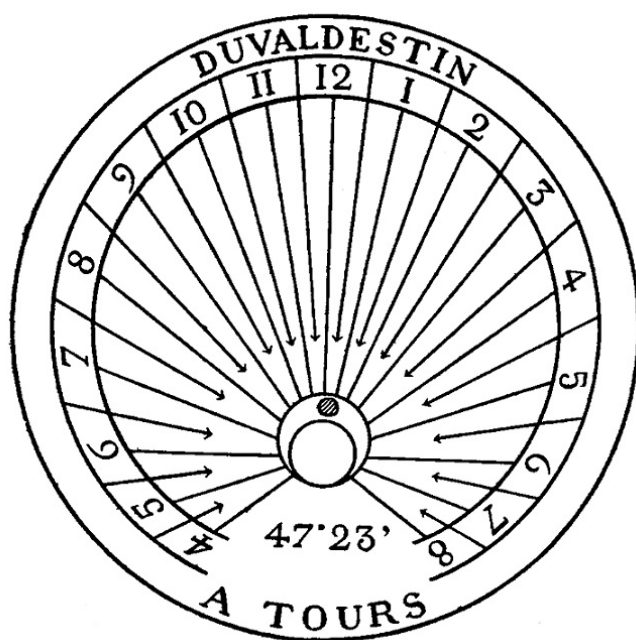


Fig : 4

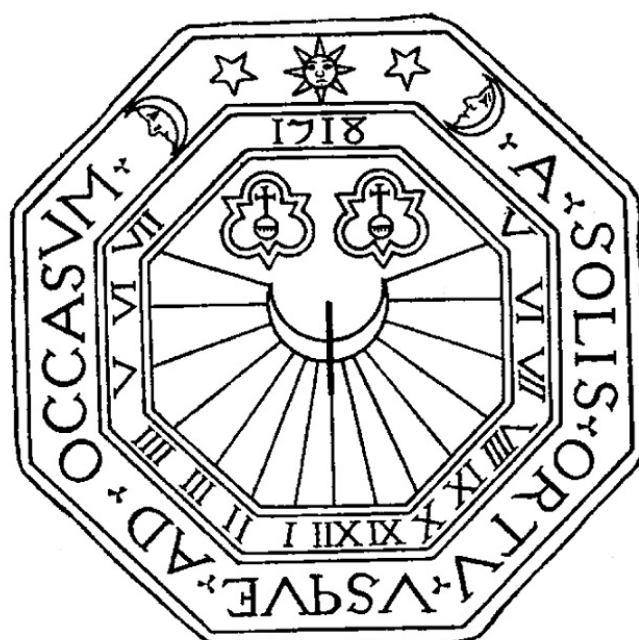
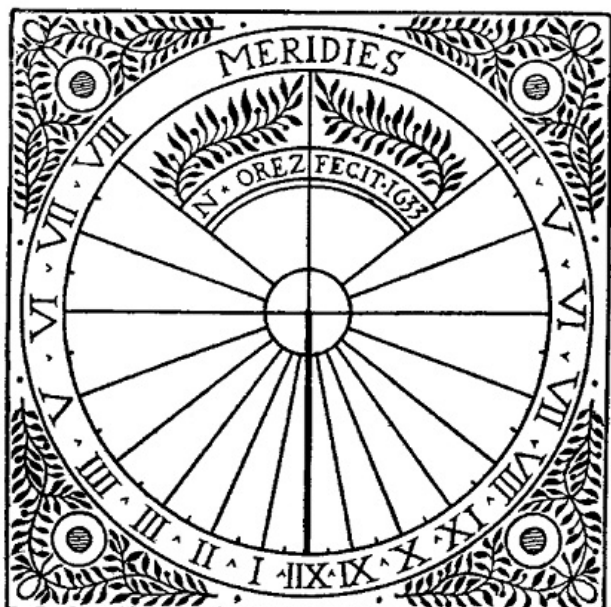


Fig : 5



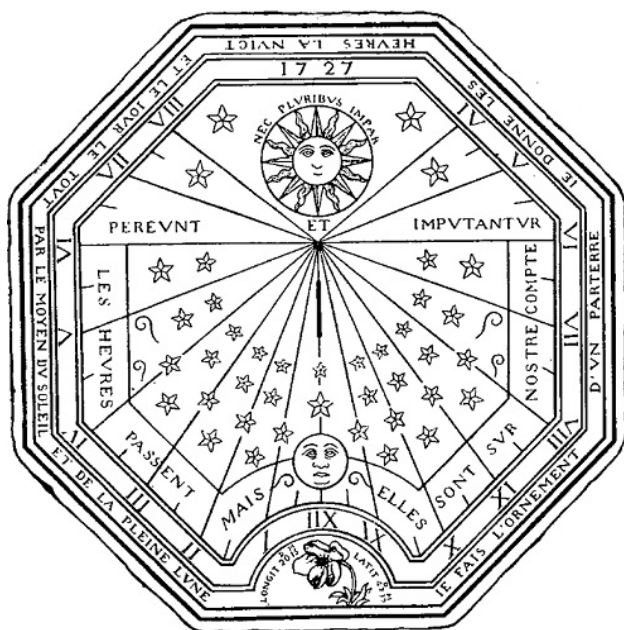
Petit cadran solaire horizontal Fig : 6 en cuivre de 117 millimètres de côté. N. Orez Fecit le réalisa en 1633, en lui donnant un décor de branches de lauriers et en y gravant les chiffres romains et le mot :

« **MERIDIES** » = « **MERIDIEN** ».



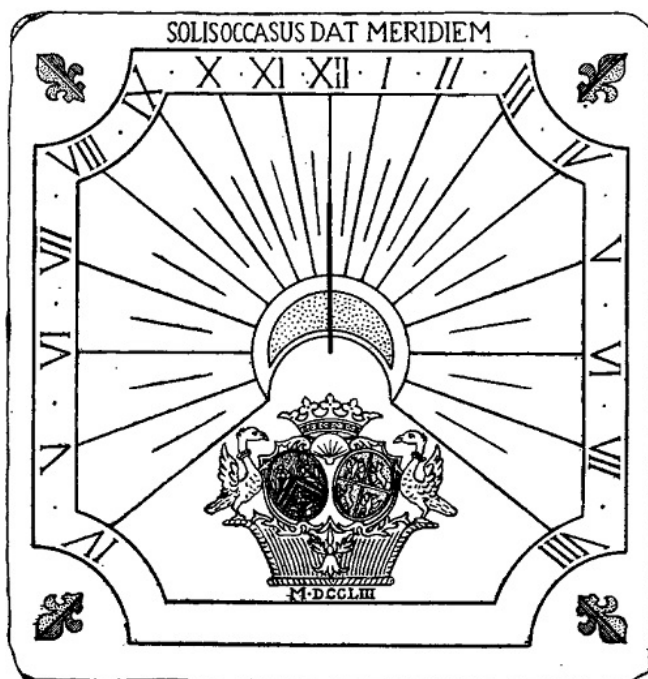
Un cadran Fig : 7, daté de 1673 est présenté au musée de la Société d'Archéologie de Touraine avec un décor ouvragé avec soleil rayonnant et au charmant graphisme. Deux lions cabrés soutiennent un blason, et deux amours se font face le premier tient un compas et le deuxième un cœur en prononçant les mots : « Je donne mon cœur. » Une gravure d'alexandrin longe la bordure

« **...CES TROIS DOIS TIENT LE MONDE EN BALANCE QUI PAR SON MOUVEMENT** »



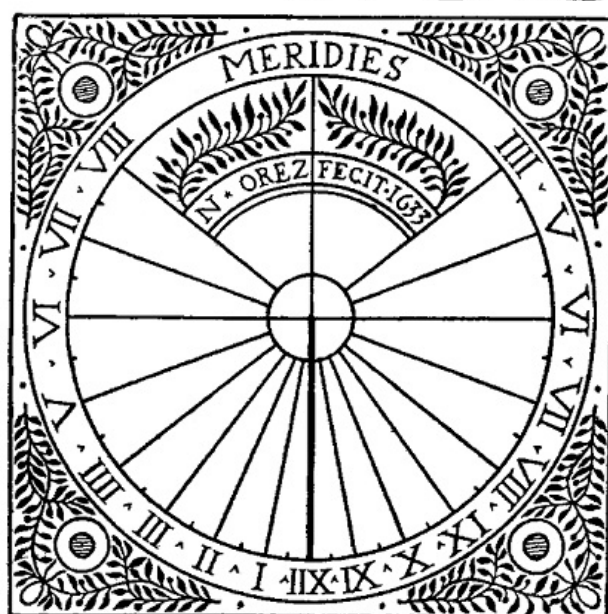
Conservé à Tours par un particulier le cadran solaire Fig : 8 daté de 1727, éclaire sa table d'un beau soleil avec une première devise royale : « **NEC PLVRIBUS IMPAR** » Une autre devise gravée surmonte un ciel étoilé et une lune : « **PERVNT ET IMPVTANT VR** » et sa traduction :

« **LES HEVRES PASSENT MAIS ELLES SONT SVR NOSTRE COMPTE** »



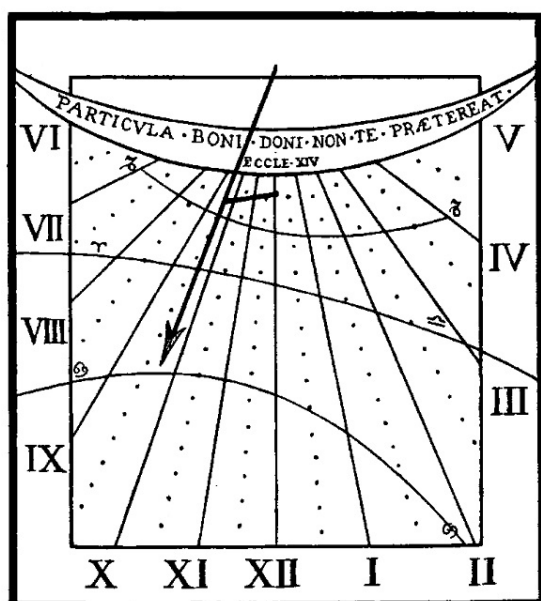
Ce cadran en ardoise Fig : 9 datant de MDCCLIII -1753 appartient également à un particulier. Son riche décor s'agrémente d'un soleil rayonnant et deux écus enserrés par des cygnes. Armoirie de la famille Ouvrard de Martigny pour l'un « De gueules au chevron d'or accompagné de trois lis tigés et feuillés ». Pour l'autre « écartelé, aux I et 4, d'or à un aigle à 2 têtes ; aux 2 et 3, d'or au lion issant tenant dans ses pattes ». Une inscription figure dans le bandeau aux coins gravés de fleurs de lis :

« SOLIS OCCASUS DAT
MERIDIEN ».



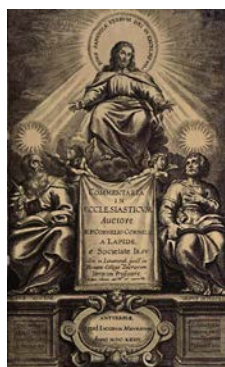
Petit cadran solaire horizontal Fig : 10 en cuivre de 117 millimètres de côté. N. Orez Fecit le réalisa en 1633, en lui donnant un décor de branches de lauriers et en y gravant les chiffres romains et le mot :

« MERIDIES » = « MERIDIEN ».

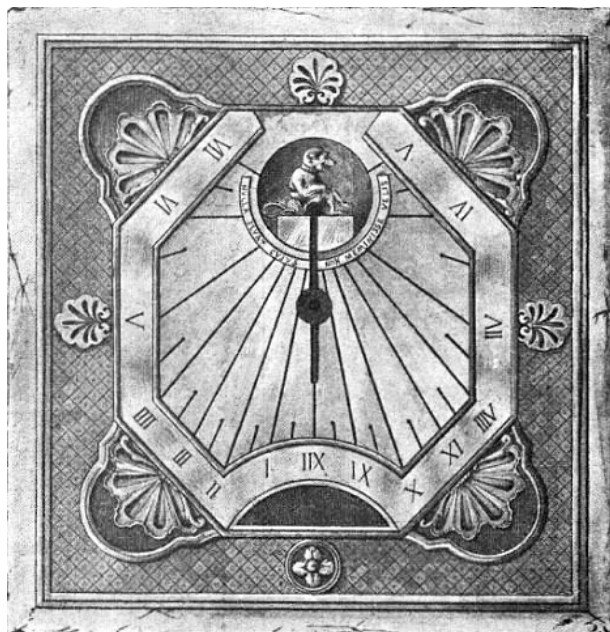


Ce cadran existait sur la façade méridionale Fig : 11 d'une maison rue Colbert à Tours. Le cadrannier a choisi la devise au chapitre XIV du livre : « **Commentaria ecclésiasticum** »

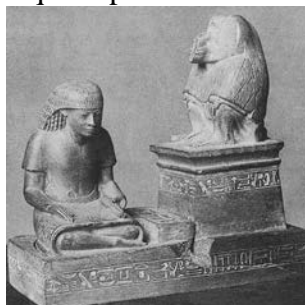
« **PARTICVLA BONI DONI NON TE PRÆTEREAT ECCLE XIV** »



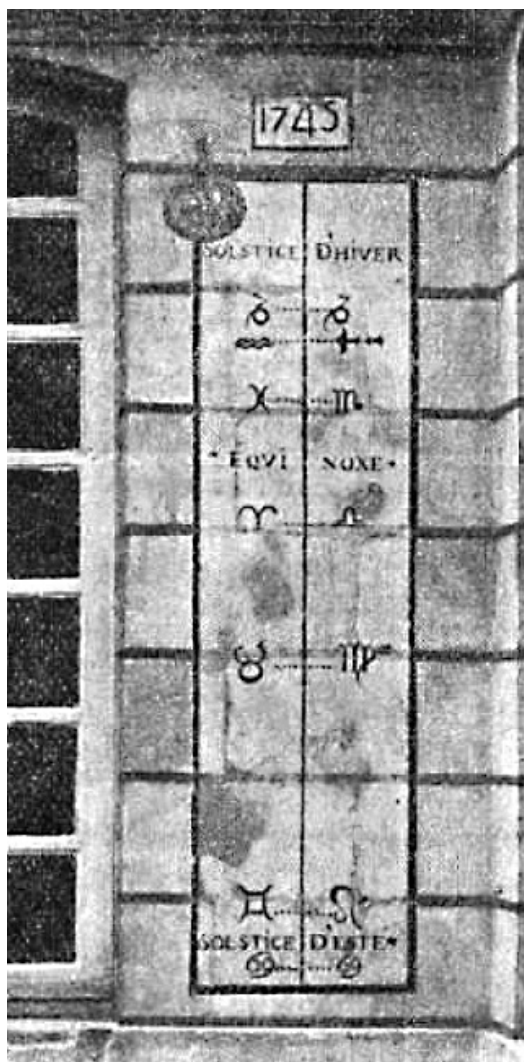
« Non defrauderis a die bono, et particula boni doni non te prætereat » = « Ne te prive pas d'un jour avantageux, et que la simple parcelle d'un précieux don ne t'échappe point.



Ce cadran Fig :12, autrefois installé à Tours, date du XVIIIème siècle. Son auteur a gravé sur l'ardoise, un petit singe à museau canin, assis et enchainé. Ce singe cynocéphale appartient aux prêtres-astronomes de la haute Egypte qui remarquèrent que « l'animal urine douze fois par jour à même intervalle de temps et de l'un et de l'autre solstice et qu'il hurle autant de fois, il leur vint dans la pensée de diviser le jour en douze parties égales ». Le cadran au coin marqué de coquille possède une devise :



« NVLLA FLVAT CVJVS NON
NEMINISSE VELIS »
« Qu'aucune ne s'écoule dans ce
lieu dont tu ne veuilles te
souvenir »



Le père d'Espagne a tracé en 1745 une méridienne Fig : 13 sur le mur du couvent des Minimes qui deviendra l'hôtel de voyageurs Bailly dit Hôtel



des Halles. Cette méridienne possède un disque percé, et la ligne du midi est barrée et agrémentée sur les côtés des signes du zodiaque.